

Après un été de grand soleil, mais marqué par des drames humains qu'on ne peut pas oublier, il y a eu la rentrée de nos jeunes scolaires.

Pour Biganos, peu de « une » dans la presse régionale quotidienne. Tout semble avoir roulé dans nos écoles maternelles et primaires.

En revanche, que s'est-il passé au Lycée de la Côte d'Argent ?

Un changement de statut qui lui a permis d'ouvrir des classes de seconde à nos ados, passant du même coup sous la houlette du Lycée de la Mer de Gujan Mestras, lequel avait besoin d'élargir son champ d'action.

Certes, il ne nous appartient pas de juger de ces modifications, elle ne dépendent pas de nous, mais nous sommes en droit, cependant, de nous interroger quant au site lui-même, celui-ci s'avérant des plus exigus pour accueillir des « algecos », posés en hâte avant la rentrée, réduisant de ce fait l'aire de détente des jeunes, transformant l'entrée du bâtiment en parking. Que reste-t-il donc à ces jeunes pour se détendre ?

Réponse : les trottoirs de l'avenue de la Libération ou ceux de la rue Montesquieu, voire, les jardins de riverains.

Nous rappellerons ici qu'en 1995, un schéma prévoyait l'implantation d'un lycée, ce qui avait conduit l'équipe municipale de l'époque à acquérir des terrains, proches des équipements sportifs.

Ce sont les mêmes terrains qui ont été bradés en 2015/2016 à un « aménageur » pour une ZAC de Centre-ville qui devrait évoluer sur une dizaine d'années.

Un esprit prévoyant n'aurait-il pas dû avoir la sagesse de tout faire, pour que ce projet aboutisse pour le bien de nos jeunes ...? Mais là n'est pas l'objectif d'un « bâtisseur » !!{jcomments on}